

Quel est le sens de l'appartenance à une Église particulière?

Catherine Clifford

POUR BEAUCOUP D'ENTRE nous, le fait d'appartenir à une tradition ecclésiale plutôt qu'à une autre est causé en grande partie par le choix de nos parents. Cela est particulièrement vrai si nous avons été baptisés quand nous étions nouveau-nés. Nous avons probablement été baptisés dans la communauté chrétienne à laquelle appartenaient nos parents, ou l'un des deux. Dans notre famille ecclésiale comme dans notre famille biologique, ce n'est pas nécessairement nous qui choisissons la famille où nous naissons. Pourtant, à un certain moment de notre maturation, nous choisissons consciemment d'embrasser cette famille, avec tous ses dons et toutes ses limites, tout comme nous prenons la décision personnelle d'appartenir à une communauté chrétienne particulière. Aujourd'hui, beaucoup d'hommes et de femmes matures, qui ont pu être baptisés ou catéchisés pendant leur enfance ou non, décident consciemment d'adhérer à une tradition ecclésiale particulière. D'autres, qui entendent le message chrétien et y sont attirés, sont rebutés par les divisions au sein du christianisme; ils prennent la décision de suivre le Christ, mais ils se demandent pourquoi ils ont besoin d'appartenir à une tradition ecclésiale particulière et ne peuvent pas être simplement « chrétiens ».

Dans les Écritures du Nouveau Testament, on trouve les lettres de saint Paul, adressées aux Églises primitives de la région de la Méditerranée, dont certaines lui devaient essentiellement leur fondation. Il écrit à « l'Église de Dieu qui est à Corinthe » (1 Co 1, 2; 2 Co 1, 1), aux « Églises du pays galate » (Ga 1, 2), à « l'Église de Thessalonique » (1 Th 1, 1; 2 Th 1, 1), aux « saints » qui sont à Éphèse (Ép 1, 1), à Philippiques (Ph 1, 1) et à Colosses (Col 1, 2). L'Église chrétienne n'est pas une réalité abstraite. Elle s'enracine dans la vie concrète de peuples particuliers et est façonnée et enrichie par les dons et les sensibilités de régions et de cultures diverses. La diversité des contextes engendre une diversité légitime des traditions spirituelles, des formes de culte et des perspectives théologiques. La foi commune des chrétiens s'est toujours exprimée dans des formes richement diverses.

Même si certains désirent un christianisme « pur », tous ceux qui sont baptisés dans le Christ sont initiés à l'Église du Christ dans et par une communauté spécifique, dans un contexte donné, avec tous ses particularités.

Avec beaucoup d'autres chrétiens, les anglicans et les catholiques se reconnaissent mutuellement comme étant vraiment des frères et des sœurs dans le Christ qui font la même confession de foi baptismale. Quand nous sommes baptisés, nous disons oui au Christ, et oui à l'appartenance à son corps ecclésial, l'Église. À ce niveau fondamental, nous disons oui à la vie en communion les uns avec les autres. En même temps, nous disons oui à l'appartenance à une communauté chrétienne particulière avec ses formes distinctives de prière, de théologie, de spiritualité et de structures organisationnelles.

Nous participons à l'unique Corps du Christ, et pourtant, nous appartenons à des communautés qui ne sont pas pleinement unies. À ce niveau, nous continuons de ressentir les blessures de la division.

Les traditions de l'Église anglicane dérivent de l'Église d'Angleterre, dont les traditions historiques distinctives remontent au rite de Sarum, à sa relation unique avec la monarchie anglaise et au système britannique de common law. L'expansion missionnaire de l'Église anglicane a engendré une communion chrétienne mondiale de provinces ecclésiastiques diverses qui ont continué d'évoluer dans des contextes culturels différents.

L'Église catholique, elle aussi, est une communion mondiale d'Églises très diverses. Elle inclut l'Église catholique romaine, dont les traditions cultuelles sont structurées par le rite latin de l'Église de Rome et dont les pratiques sont profondément influencées par les traditions juridiques romaines. La communion catholique des Églises inclut 22 Églises catholiques orientales qui sont en pleine communion avec l'évêque de Rome et l'Église catholique romaine (ou latine). On y trouve des Églises dont les formes de culte et de gouvernance sont dérivées des traditions syriaque, copte, arménienne, byzantine et autres.

Au sein de leurs propres traditions, les anglicans et les catholiques reconnaissent donc comme légitime une riche diversité de traditions théologiques et spirituelles et ne veulent pas confondre l'unité avec l'uniformité. Entre nos deux communions, nous n'avons pas encore surmonté nos divisions, mais nous sommes dans une relation de communion réelle quoique incomplète.

Le choix d'appartenir à une famille ecclésiale plutôt qu'à une autre, avec toutes ses particularités, n'entraîne pas nécessairement un choix contre une autre famille ecclésiale.

Les familles, y compris les familles « interconfessionnelles » dont les parents appartiennent à des communautés chrétiennes différentes, doivent encore décider dans quelle communauté paroissiale elles célébreront leur mariage, iront à l'église le dimanche, feront baptiser leurs enfants, et ainsi de suite. En reconnaissant et en célébrant tout ce que nous avons en commun aujourd'hui, nous pouvons commencer à nous préparer en vue du jour où ces décisions ne seront plus remplies de peine et de confusion, mais où les ministres de chaque communauté ecclésiale pourront travailler en collaboration pour répondre aux besoins pastoraux des gens. Nous pouvons aujourd'hui commencer à reconnaître les nombreuses façons dont nous sommes enrichis mutuellement par les dons des familles ecclésiales.

L'unité que nous recherchons est l'unité de la foi, de l'ordre ecclésiastique et de la vie sacramentelle; c'est une unité enrichie par les trésors d'une variété de traditions

ecclésiales, lesquelles peuvent toutes être considérées comme des contributions à la catholicité de l'Église entière. Nous regrettons le fait qu'au point actuel de notre histoire, nous n'avons pas encore surmonté nos désaccords sur bon nombre de questions doctrinales importantes. Comme l'a dit le pape François : « nous nous sentons égarés en raison de la distance qui existe entre l'appel du Seigneur et notre pauvre réponse¹ ». Pourtant, nous maintenons notre engagement à grandir ensemble comme frères et sœurs chrétiens, fortifiés par la certitude que notre confession de foi commune dans le Christ, le Fils incarné du Père, est plus grande que ce qui nous divise et est vivifiée par le même Esprit reçu dans un seul baptême.

Et nous pouvons rêver et travailler en vue du jour où la communion anglicane mondiale et l'Église catholique seront pleinement réconciliées l'une avec l'autre. Nous ne savons pas quelle forme prendra cette unité, mais nous sommes convaincus que Dieu nous surprendra. Il ne sera pas nécessaire que l'une ou l'autre tradition ecclésiale cesse d'exister ou renonce à son caractère distinctif, quoiqu'une purification de certains aspects de la vie ecclésiale puisse être nécessaire. Il faudra dire oui à l'unique Église du Christ, dire oui à la mise en pratique de notre engagement baptismal, et dire oui au grand désir de Dieu que nous soyons un.

Catherine Clifford, une catholique romaine, enseigne la théologie à l'Université Saint-Paul à Ottawa.

1. Pape François, *Discours du Saint-Père : Rencontre du pape François avec Sa Grâce Justin Welby, archevêque de Canterbury*. Bollettino no 0441, 16 juin 2014

Questions à discuter

1. Avez-vous fait l'expérience d'un conflit ou d'une compétition entre confessions chrétiennes?
2. Avez-vous vu comment ce conflit a affaibli notre témoignage chrétien?
3. Comment pouvons-nous comprendre ces faits à la lumière de la prière de Jésus pour que tous ses disciples soient un?
4. Pensez-vous qu'il est important que vous apparteniez à une communauté chrétienne plutôt qu'à une autre?
5. À quoi ressemble une communion réelle mais incomplète pour les anglicans et les catholiques romains?
6. Comment la diversité de l'expression chrétienne augmente-t-elle la richesse du Corps du Christ?
7. Est-il important qu'il y ait diversité dans le Corps du Christ?
8. Comment le Saint-Esprit est-il à l'œuvre dans notre histoire?